

Présentation

Le dormeur éveillé

Lysanne Langevin

Numéro 103, automne 2004

Les mille et une nuits

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/14342ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Éditions Triptyque

ISSN

0225-1582 (imprimé)

1920-9363 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Langevin, L. (2004). Présentation : le dormeur éveillé. *Moebius*, (103), 5–8.

PRÉSENTATION

Le dormeur éveillé

Mars 2003.

Un gigantesque feu d'artifice dans le ciel de Bagdad donnait aux *Mille et Une Nuits* une signification inédite...

Mais revenons aux origines... Ces contes qu'on situe à la charnière des douzième et treizième siècles alors que le monde musulman est confronté aux Croisés, à la menace mongole et à l'insurrection des minorités, proviendraient d'un auteur anonyme. Un auteur ayant beaucoup voyagé, et dont les textes évoquent la Perse, l'Asie des steppes et la Chine. Il connaît Bagdad et Le Caire, il a dû visiter la Syrie, et sa ville d'origine pourrait bien être Kashgar, avant-poste de la route de la Soie dans le Turkestan chinois. C'est donc à Bagdad, à Damas ou à Kashgar, à une période effervescente alors que la région sert de plaque tournante aux échanges et au commerce entre l'Orient et le monde méditerranéen – peut-être sous l'égide du calife Hâroun-el-Rashîd, cinquième souverain de la dynastie Abasside dont l'empire s'étendait du Maroc à l'Indus –, qu'on retrace les origines des *Mille et Une Nuits*.

Ce numéro de *Mœbius* enjambrera impunément les siècles et les frontières. Les *Mille et une Nuits* lui serviront de porte d'entrée à l'imaginaire arabo-musulman juste avant de céder au vertige devant l'ampleur d'une telle œuvre. Son titre même ne signifie-t-il pas l'infinité dans la

culture perse? Ses contes nocturnes, textes de passage de la nuit mortifère au jour sauveur, ne recèlent-ils pas un mystère colossal? Temps et espace réels et imaginaires se retrouveront donc dilatés dans ce numéro par la magie de récits se succédant dans le désordre de l'ordre alphabétique.

«Le voyage est la condition même de l'homme», dit l'auteur des *Mille et une Nuits*¹. Ces textes au dénouement souvent différé traitent de voyages dans un Orient mythique, atemporel (Beddiari, Daoust, Forest, Massoutre), côtoyant subrepticement l'actualité politique (Bersianik, LaRue, Langevin). Leurs récits témoignent du plaisir de raconter (Allen, A. Brochu, Ghalem, Latif-Ghattas, Renaud) et d'explorer le passé (Kattan, Palmiéri)... ou le creux de la nuit (J.-C. Brochu). Ainsi les auteurs tels des avatars des marchands de caravansérails dont le plaisir était de multiplier les contes et les rencontres exposeront-ils à notre regard des propos fantaisistes se chevauchant et s'entrelaçant à la manière des arabesques de l'art persan. Leurs évocations suggérant le plaisir du désir... inassouvi.

Tel le dormeur éveillé des contes qui croit vivre une existence entière alors que de brèves minutes se sont écoulées, j'invite le lecteur à se placer devant un monde voué à des renversements possibles et imaginables – la fortune est si capricieuse! – et à céder au charme de la fiction pour connaître l'enchantement de la lecture.

Lysanne Langevin

¹ La désorientation pourrait déjà commencer par l'onomastique vu la précarité de la graphie arabe: à titre d'exemple, Shéhérazade se transformera au gré des textes en Chahrazade.

La revue *Mæbius* vous présente, depuis le numéro 100, une nouvelle rubrique intitulée «Lettre à un écrivain vivant». Nous invitons donc tous nos lecteurs, collaborateurs ou écrivains à nous soumettre un texte sur un écrivain vivant qu'ils chérissent ou abhorrent.

Le texte, qui devra respecter la consigne de ne jamais excéder cinq feuillets à double interligne, sera publié – s'il est retenu par le comité de rédaction – dans la section «Lettre à un écrivain vivant». Par le biais d'une lecture personnelle, passionnelle, controversée, cette nouvelle section met donc l'accent sur le travail d'un écrivain connu ou moins connu. La nationalité de cet écrivain importe peu, mais ses publications doivent être disponibles en langue française.

Nous aimerions ainsi, par l'entremise de cette courte chronique épistolaire, faire connaître autrement des écrivains d'aujourd'hui, en publiant aussi bien des lecteurs curieux que des écrivains chevronnés qui lisent et apprécient la littérature actuelle.

*

Voici la liste des prochains thèmes de la revue *Mæbius* :

- «QV 2004» (numéro 104), préparé par le comité de rédaction. Nous tiendrons compte de tous les textes reçus avant novembre 2004 et qui ne répondent pas aux thèmes préalablement définis mais dont la qualité est indéniable.
- «La marge» (numéro 105), dirigé par Constance Havard.
- «La pataphysique québécoise» (numéro 106), préparé par Carl Lacharité. La plupart des textes de ce numéro auront fait l'objet d'une lecture au Festival de pataphysique de Trois-Rivières.
- «La prostitution» (numéro 107), préparé par Jeanne Gagnon.

N'hésitez pas à nous faire parvenir vos textes, commentaires et suggestions de thèmes.

Pour la sixième année consécutive, le jury du Prix de la bande à *Mæbius*, composé cette année de Ghyslain Labelle, Jonathan Lamy et Johanne Viel, a retenu trois finalistes :

Guillaume Corbeil

«Cent ans de scaphandre», *Mæbius* 99

Benoît Paiement

«Le voyage d'Amundsen», *Mæbius* 100

Marie Hélène Poitras

«Sur la tête de Johnny Cash», *Mæbius* 99

La cérémonie de remise du prix aura lieu le vendredi 9 novembre à 17 h au Salon du livre de Montréal. Le lauréat (ou son représentant) procédera à la lecture de son texte.

Le lauréat recevra la somme de 300 \$ et les trois finalistes se verront offrir un abonnement d'un an à la revue *Mæbius*.

Nous invitons tous les lecteurs et lectrices de *Mæbius* à venir rencontrer les auteurs et les membres du comité de rédaction de la revue à cette occasion.

*

Dans le cadre du Festival international de poésie de Trois-Rivières 2004, Mathieu Boily reçoit le Prix Félix-Antoine-Savard pour sa suite de poèmes intitulée *Schunts*, parue dans le numéro 98 de la revue *Mæbius*. Ce prix récompense le meilleur texte de poésie paru en revue au cours de l'année.

Toutes nos félicitations au gagnant.